

Fractures sociales, fractures spatiales, Métropolisation et logiques périphériques

Séminaire du 9 juin 2015

Regards sur l'Île-de-France

Mariette SAGOT



INSTITUT
D'AMÉNAGEMENT
ET D'URBANISME



Points abordés

❑ Partis pris

- Accent sur le diagnostic plus que les processus; approche communale

❑ La trame de fond

- L'embourgeoisement de l'Île-de-France et la hausse de la pauvreté

❑ L'évolution des disparités territoriales

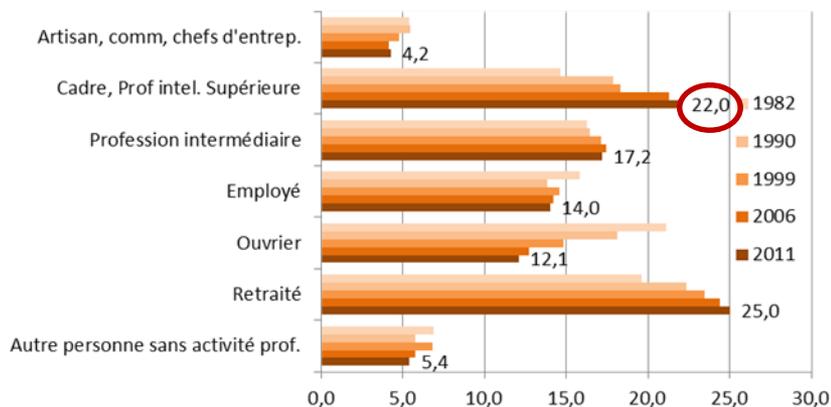
- À travers l'évolution des écarts de **revenus**
(accroissement des disparités au cœur de la zone centrale;
Hétérogénéité et enrichissement du périurbain)
- À travers l'évolution de la **géographie sociale**
(disjonction structurante entre espaces de cadres et d'ouvriers ;
l'inégal accès à la centralité – en faveur des classes aisées)
- À travers **l'origine des populations** : l'immigration contribue-t-elle à renforcer les disparités territoriales?

❑ Le double visage de la question sociale : position sociale et origine

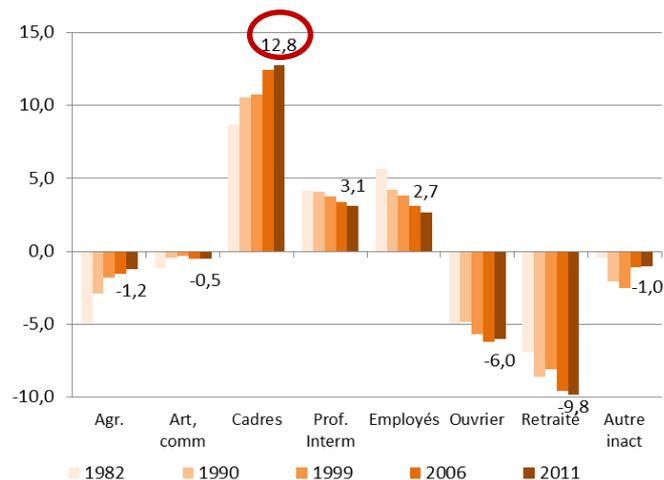
Les deux faces de l'Ile-de-France embourgeoisement et progression de la pauvreté

□ Une surreprésentation croissante des ménages de cadres (métropolisation)...

Des ménages de cadres actifs ou retraités de plus en plus nombreux en IdF



Une surreprésentation accrue des cadres en IdF/province



□ ... et des hauts revenus

- 9^e décile des niveaux de vie > 32% en IdF/province

□ Mais un niveau de vie des plus pauvres similaire (1^{er} décile) à la province...

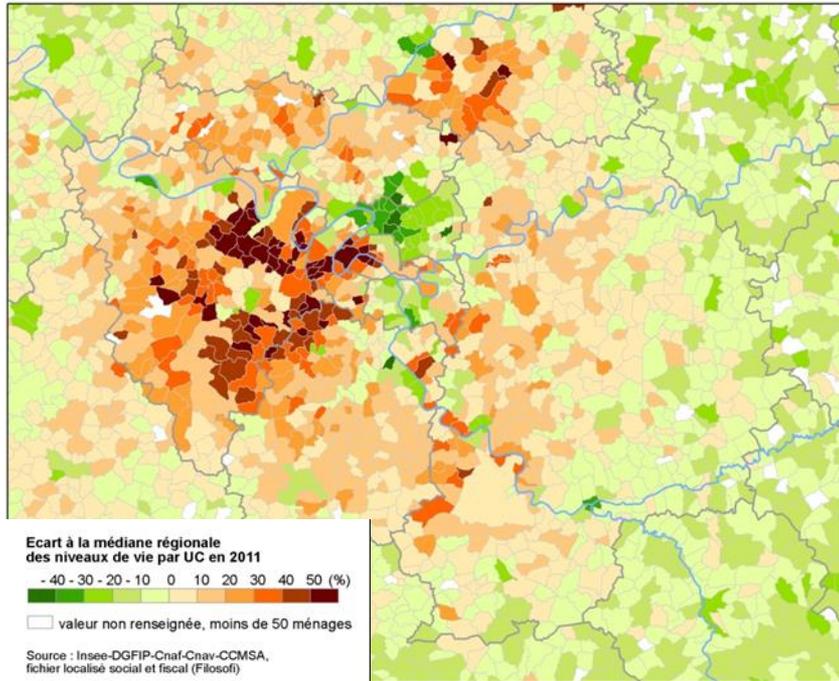
- Tassement des écarts de NV avec la province en deçà de la médiane, creusement au-delà

□ ... et une pauvreté orientée à la hausse depuis la fin des années 90

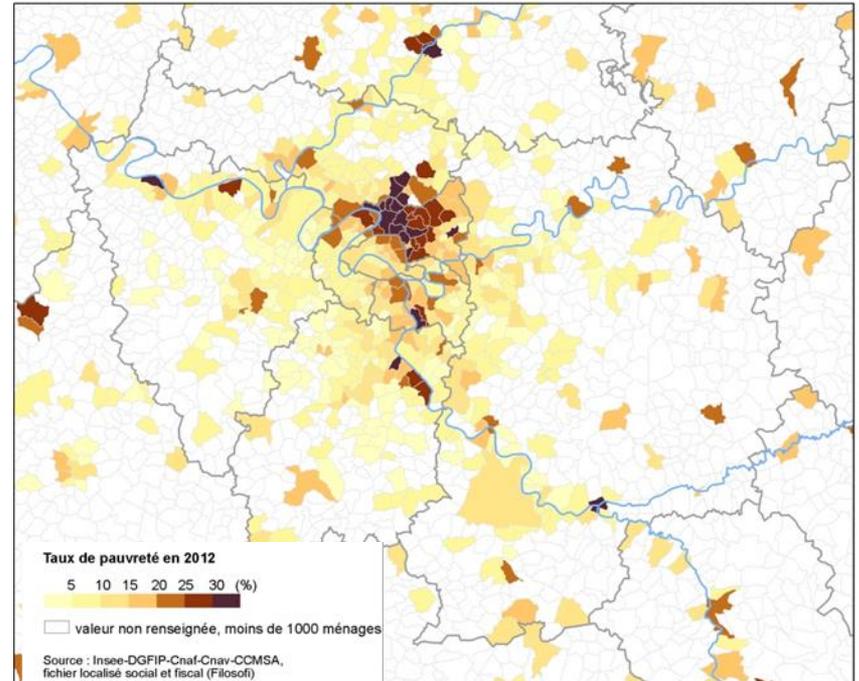
- 15% en 2012 (14,3% en France) derrière la Corse (20,4%), Languedoc-Roussillon (19,8%), NPC (19,3%), PACA (16,9%), Limousin (15,4%)

Fortes disparités de revenus au cœur de la région

Niveaux de vie médians par uc en 2012
(écart à la médiane régionale – 22 180 euros)



Taux de pauvreté en 2012 (idf : 15 %)

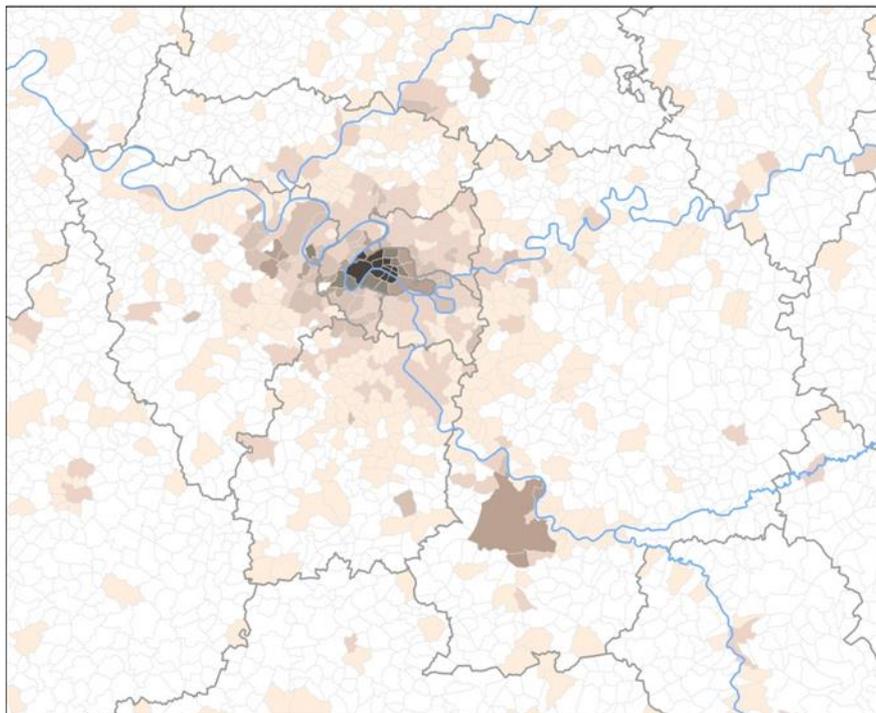


- ❑ Au cœur de l'agglomération : les deux départements les plus aisés de France et le plus pauvre
- ❑ Les territoires les plus fragiles en banlieue nord et sud-est + qq communes de grande couronne dotées d'un parc social important
- ❑ Hétérogénéité des communes de banlieue et du périurbain

- ❑ Des populations précaires sous-représentées dans le périurbain : en 2011, le 1^{er} décile des NV de la couronne périurbaine < 22% à celui du pôle urbain de Paris
- ❑ Spécialisation des territoires largement héritée du passé, croisant les dimensions générationnelles, la position sociale, l'origine

Fortes inégalités de revenus à Paris

Rapport des masses des niveaux de vie S80/S20, 2012

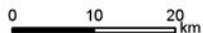


Masse des niveaux de vie détenue par les 20% les plus riches / masse des niveaux de vie détenus par les 20% les plus pauvres

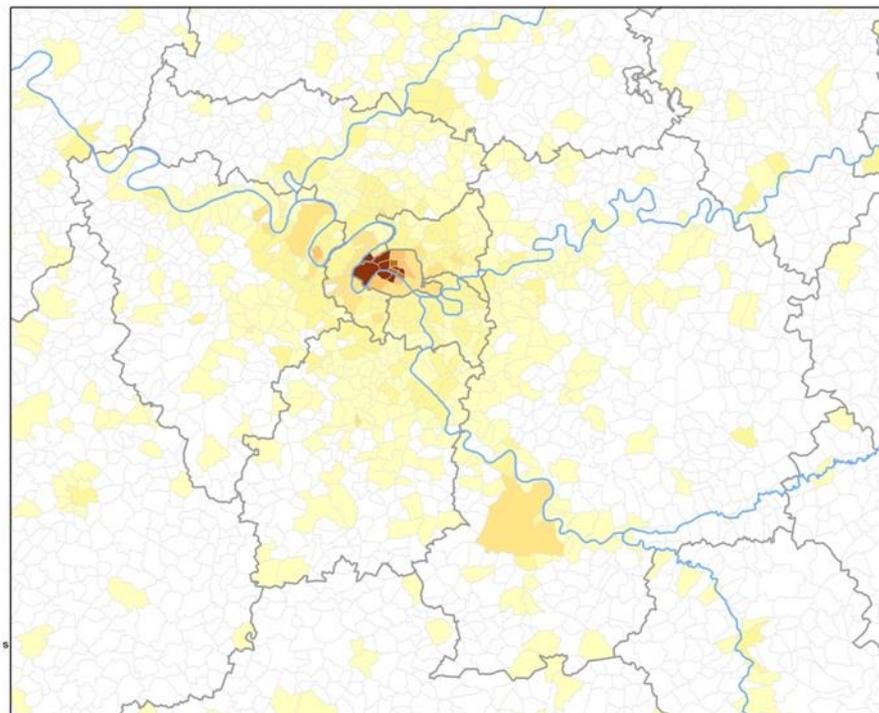


□ valeur non renseignée, moins de 1000 ménages

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, fichier localisé social et fiscal (Filosofi)



Rapport interdécile des niveaux de vie par uc en 2012



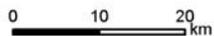
Rapport interdécile des niveaux de vie NV9/NV1

3,5 4,5 5,5 6,5 7,5



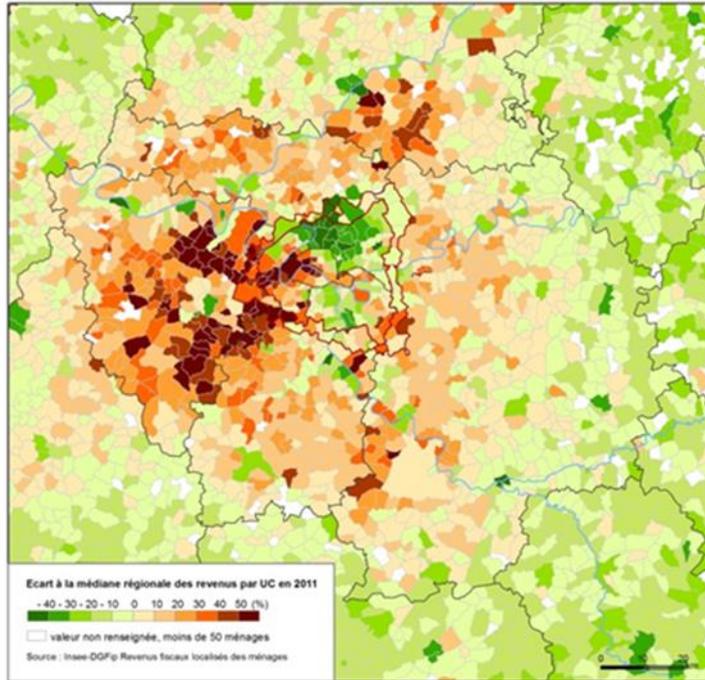
□ valeur non renseignée, moins de 1000 ménages

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, fichier localisé social et fiscal (Filosofi)

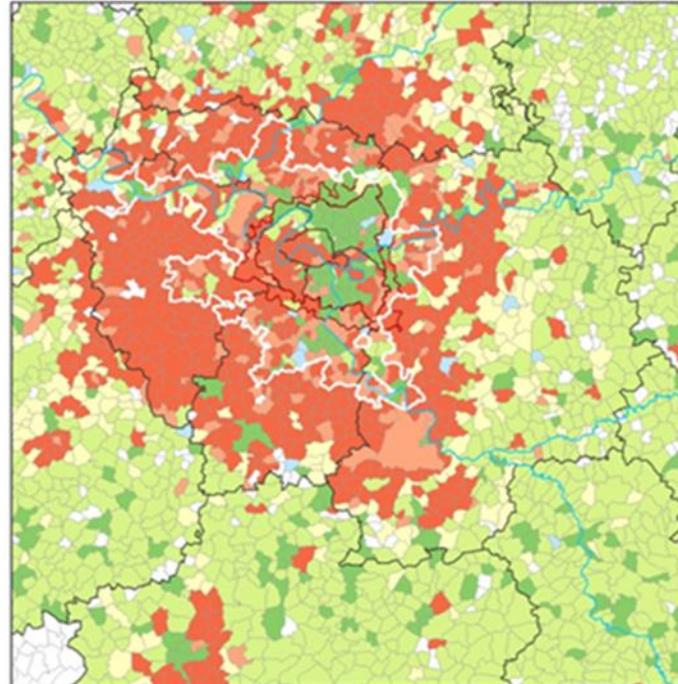


Les disparités de revenus se renforcent au cœur de la région

Revenus médians par uc en 2011
(écart à la médiane régionale)



Typologie d'évolution entre 2001 et 2011



Typologie d'évolution des revenus des habitants :

Médiane supérieure à la médiane francilienne en 2001

écart s'accroît entre 2001 et 2011

écart se réduit

écart devient négatif

Médiane inférieure à la médiane francilienne en 2001

écart s'accroît entre 2001 et 2011

écart se réduit

écart devient positif

valeur non renseignée, moins de 50 ménages

Source : Insee-DGFip Revenus fiscaux localisés des ménages

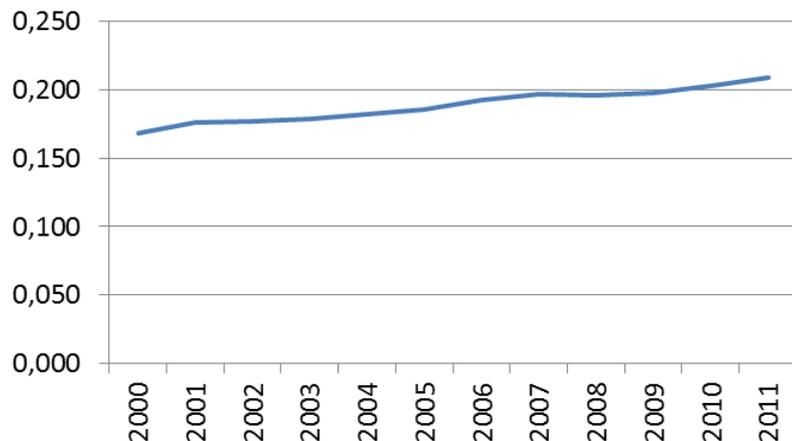
☐ Accentuation des écarts au cœur de l'agglomération

☐ Périurbain :

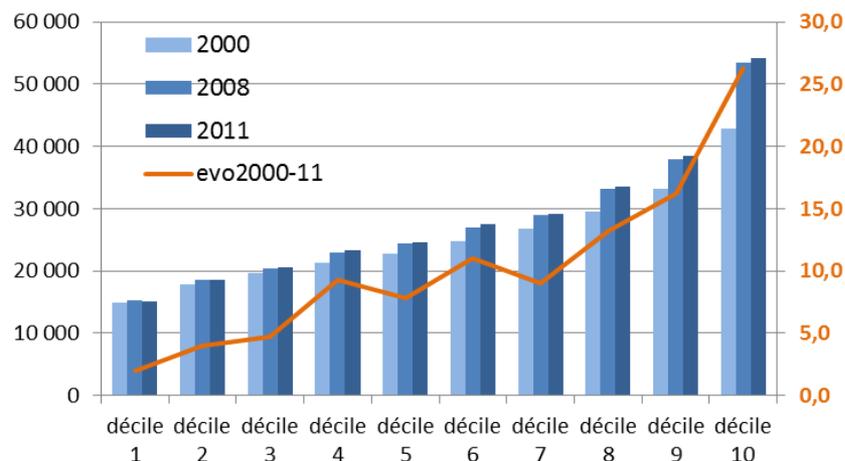
- Amélioration des NV ; reste dominé par la propriété
- Diversité accrue des profils sociaux, avec une valorisation du périurbain proche et du périurbain situé à l'ouest ; progression des cadres surtout vers l'ouest et d'autant plus faible qu'on s'éloigne de Paris
- Périurbain des franges « est » de la région reste plus modeste

Le creusement des disparités territoriales surtout avant la crise

*Indice de Gini sur les revenus moyens par uc
(communes urbaines)*



*Evolution du revenu des Franciliens selon le degré de richesse
des habitants des communes en 2000 (euros constants)*



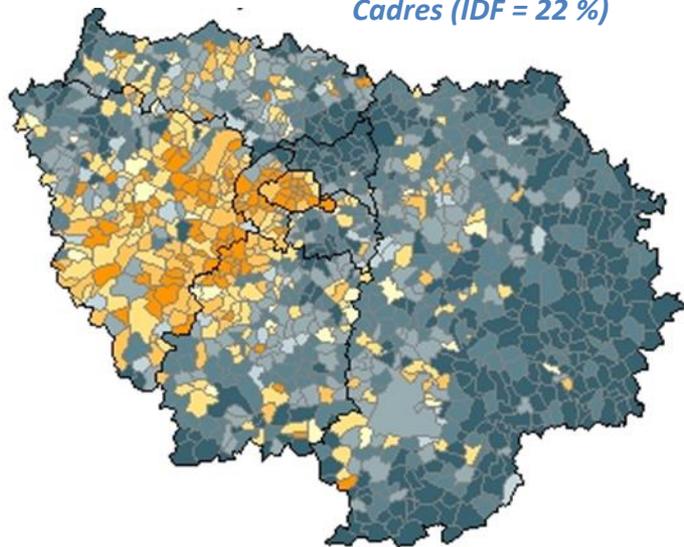
Les communes urbaines ont été classées par ordre croissant du revenu moyen par uc des habitants en 2000. Chaque décile comprend 10% des Franciliens des communes urbaines. 95,6% des Franciliens vivent dans les communes urbaines en 2011

2000-2011 : Le revenu moyen des habitants du 1^{er} décile (où sont localisés beaucoup de quartiers de la PV) est resté quasi-stable (+2%), contre +26% en euros constants dans le décile des communes les plus riches

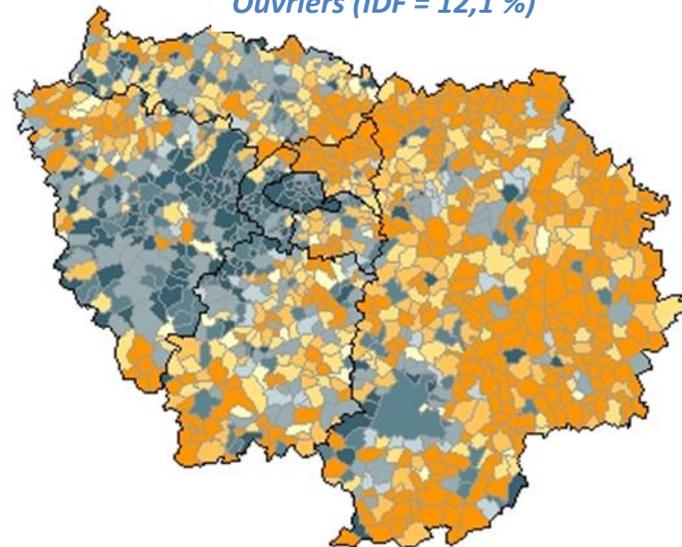
Géographie sociale : L'opposition territoriale des cadres et des ouvriers

Localisation des ménages franciliens selon la catégorie sociale de la personne de référence, 2011

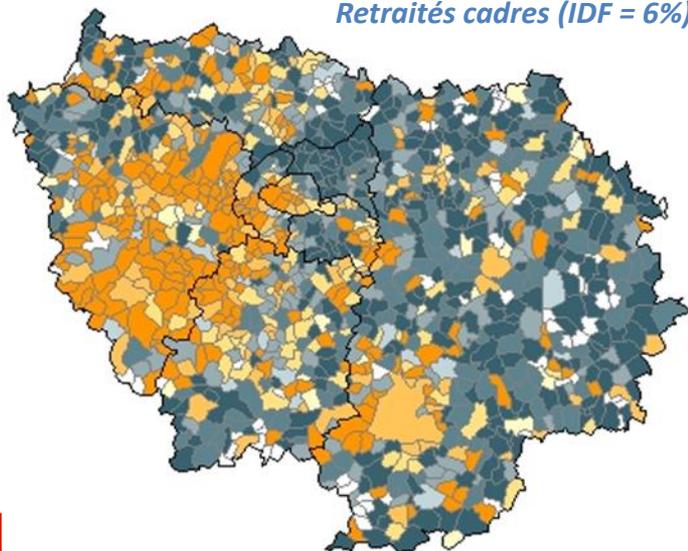
Cadres (IDF = 22 %)



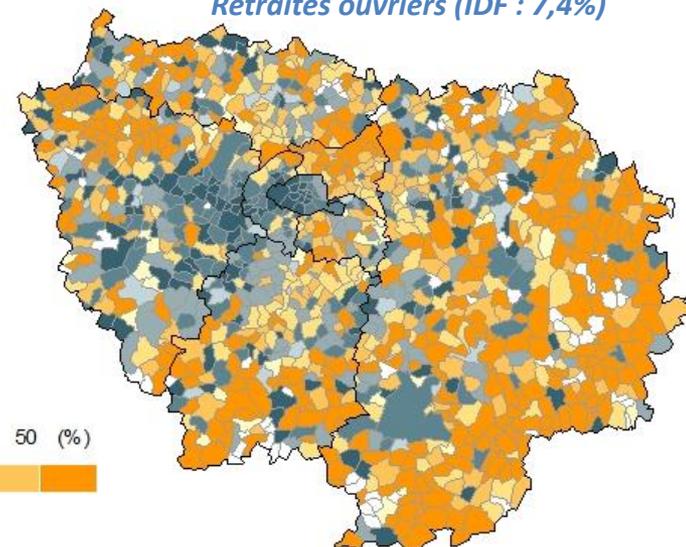
Ouvriers (IDF = 12,1 %)



Retraités cadres (IDF = 6%)



Retraités ouvriers (IDF : 7,4%)



Écart en % à la part régionale

-50 -25 -5 0 5 25 50 (%)

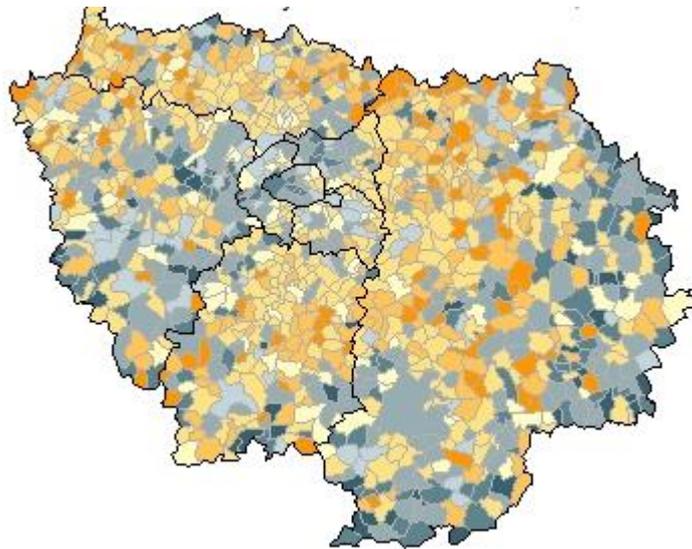


communes comptant moins de 20 ménages retraités

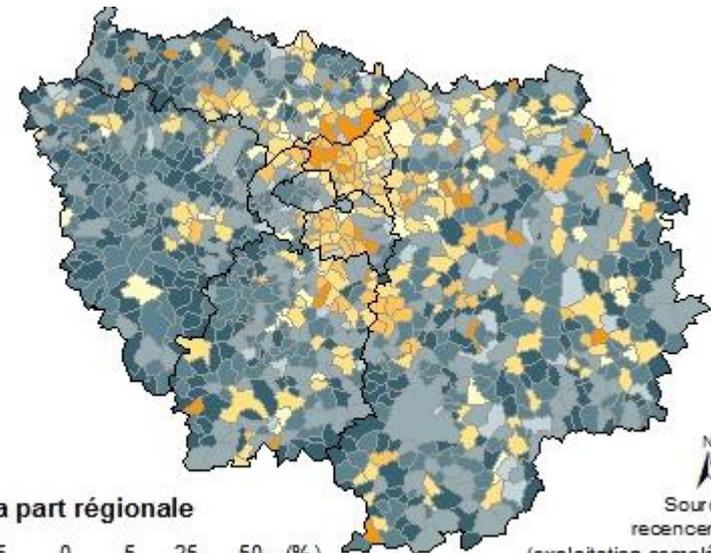
Prof. Intermédiaires, plus dispersées, « ciment de la mixité sociale », Employés espaces modestes du centre et parc social de GC

Localisation des ménages franciliens selon la catégorie sociale de la personne de référence, 2011

Professions intermédiaires (IDF = 17,2 %)

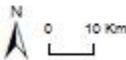


Employés (IDF : 14 %)



Ecart en % à la part régionale

-50 -25 -5 0 5 25 50 (%)



Source : Insee,
recensement 2011
(exploitation complémentaire)
© IAU îdf

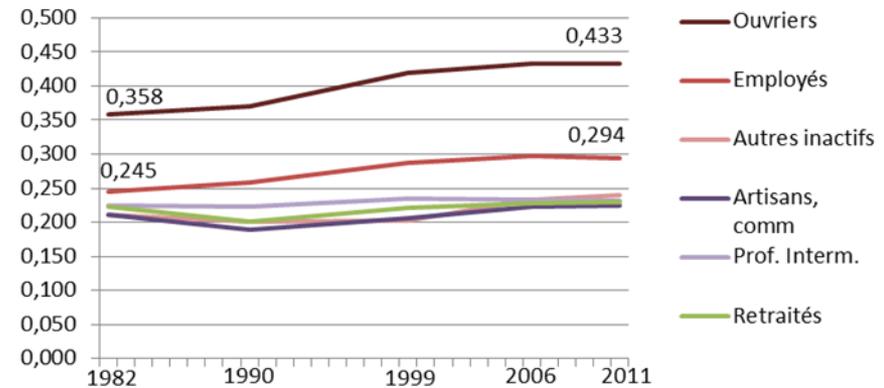
Un périurbain hétérogène

- ❑ c'est seulement 10,3 % des ménages franciliens (selon définition aire urbaine de l'Insee)
- ❑ Les classes moyennes et modestes y vivent guère plus que les classes aisées :
7,3% des ménages cadres / 8,8 % des ménages employés / 11,0 % des ménages PI /
13,5 % des ménages ouvriers
- ❑ 13% des ménages retraités (9,2% des retraités cadres -> 15,1% des retraités ouvriers)

Evolution de la géographie sociale : L'éloignement des ménages de cadres des ménages modestes

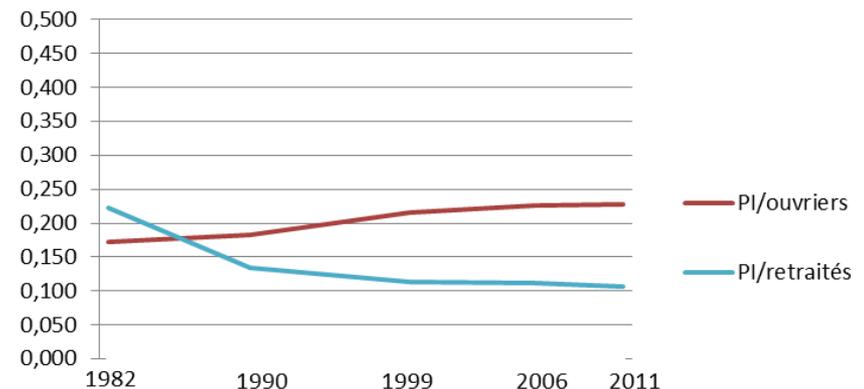
- La disjonction entre espaces de cadres et d'ouvriers
 - structure le territoire
 - s'est nettement accentuée jusqu'au milieu des années 2000, stabilisation depuis

Indice d'éloignement des ménages de cadres aux autres ménages*



- Des professions intermédiaires plus éloignées des ouvriers, plus proches des retraités, avec la périurbanisation

Des professions intermédiaires plus éloignées des ouvriers, plus proches des retraités



Source : Insee, recensements

* Indice de dissimilarité

Evolution de la géographie sociale :

Une mobilité de proximité qui tend à cristalliser les disparités

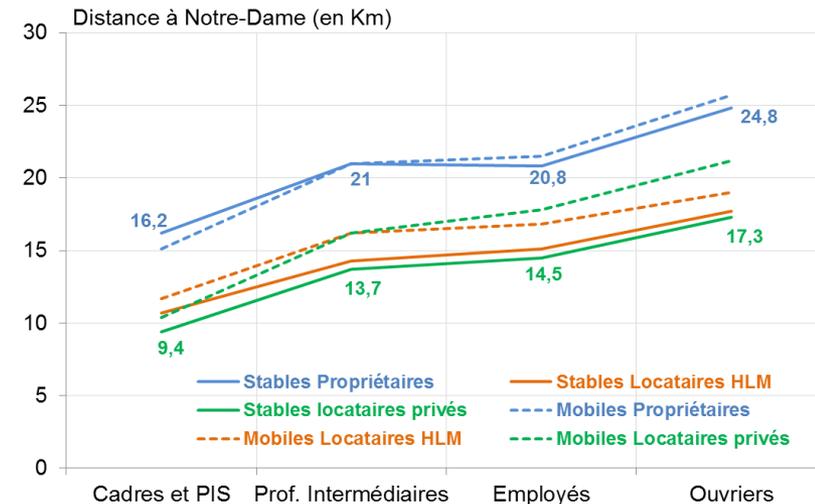
- ❑ Une mobilité de proximité quelle que soit la catégorie sociale
 - Plus de 427 000 ménages ont déménagé au sein de la région en 2010
 - Un tiers ont déménagé sans changer de commune (35 %). **71% n'ont pas dépassé le périmètre de trois de communes** autour du lieu de résidence initial (proportion stable depuis 1999).
- ❑ Les locataires du parc social, les plus ancrés localement
 - un sur deux reste dans la même commune, contre seulement 32 % des propriétaires, et 31 % des locataires du parc privé
- ❑ L'accession se traduit plus souvent par l'éloignement
 - 46% des ménages accédant à la propriété s'éloignent du centre
 - 35% pour les locataires du privé, 26% pour les locataires du parc social
- ❑ Mais seulement 5% des propriétaires mobiles ont emménagé à plus de 50 km de Paris-ND
 - Ce sont majoritairement des ménages appartenant aux catégories modestes
 - Ils représentent 8% des propriétaires mobiles modestes, 6% PI, 3% des cadres
 - => relativiser « l'exode » des classes modestes qui accèdent

Evolution de la géographie sociale :

Le prix de la centralité joue en faveur des cadres => gentrification

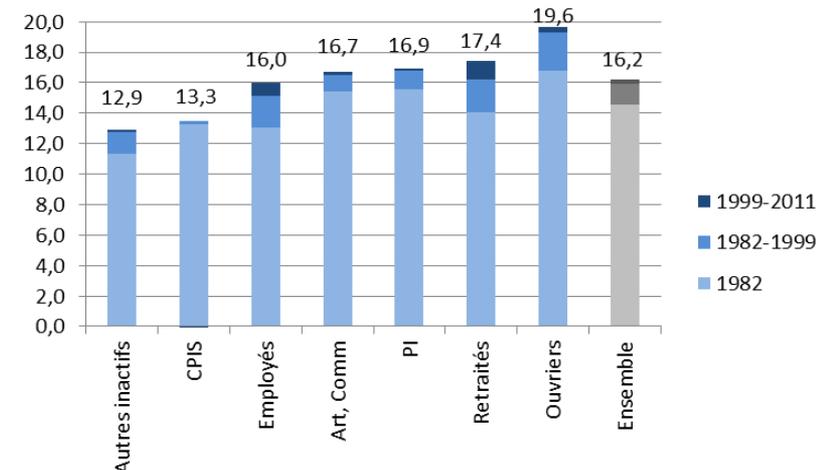
- Un meilleur accès à la centralité des classes aisées
 - quel que soit leur statut d'occupation
 - Phénomènes de gentrification (les ménages mobiles propriétaires cadres se rapprochent du centre; vente logements locatifs privés parisiens)
 - Les ménages modestes mobiles qui accèdent tendent à s'éloigner

Distance à Notre-Dame en km en 2011 selon la catégorie sociale et le statut d'occupation



- Stabilité de la distance des ménages cadres au centre depuis 30 ans,
 - En dépit d'une forte croissance des ménages cadres
 - éloignement marqué des ouvriers (+2,9km), des employés (+3 km) et des retraités (+3,3 km), surtout entre 1982 et 1999

Evolution depuis 1982 de la distance à Notre-Dame selon la catégorie sociale de la personne de référence

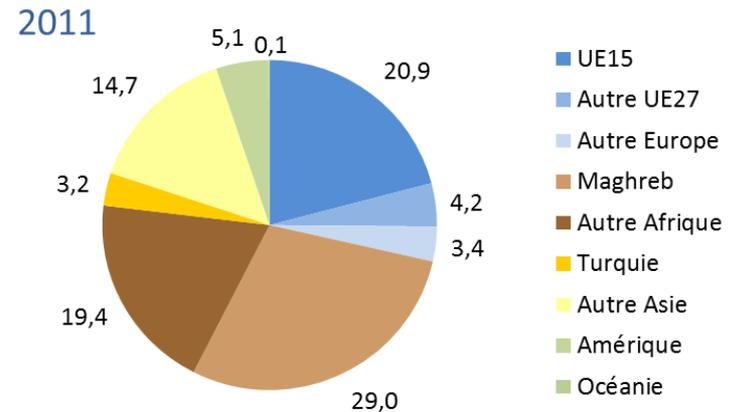
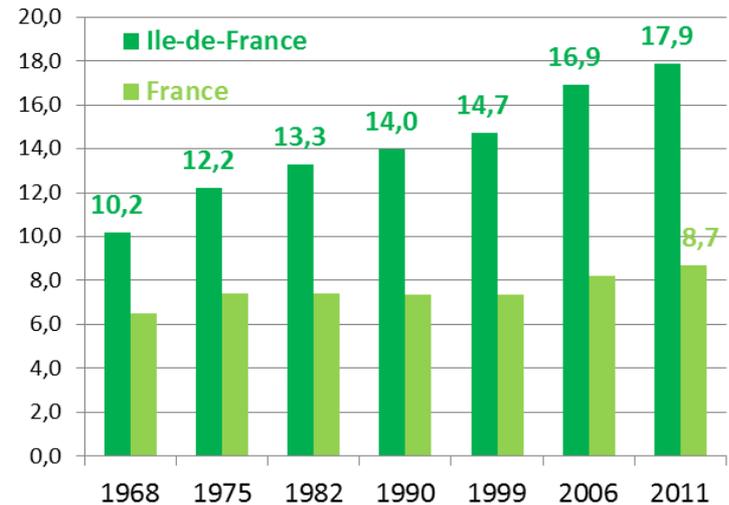


Une région cosmopolite

4 immigrés sur 10 vivant en France résident en Ile-de-France

- ❑ 2,1 millions d'immigrés en IdF, un Francilien sur 3 est immigré ou descendant d'immigré
- ❑ Hausse continue de la part des immigrés parmi les Franciliens
- ❑ Mais stabilisation de la proportion d'immigrés de l'hexagone vivant dans la région : 38,6% en 2011 (38,7% en 2006)
- ❑ Diversité des origines :
 - Baisse de la part de l'Europe
 - Des origines de plus en plus lointaines (Afrique hors Maghreb, Asie)

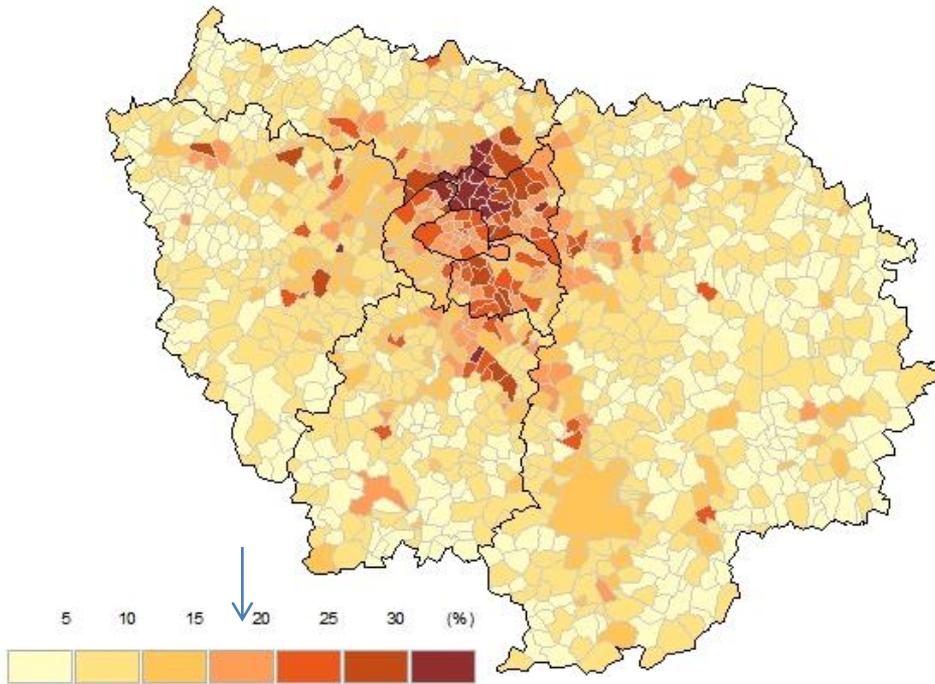
Evolution de la part des immigrés en Ile-de-France et en France



La population immigrée

Une surreprésentation dans les territoires pauvres ...

Part de la population immigrée par commune, 2011
Moyenne IdF : 17,9%



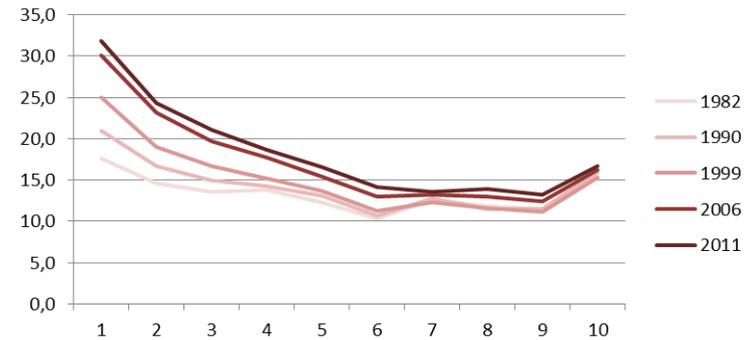
Lecture des graphiques :

Part des immigrés, enfants d'immigrés selon le degré de richesse des habitants des communes urbaines.

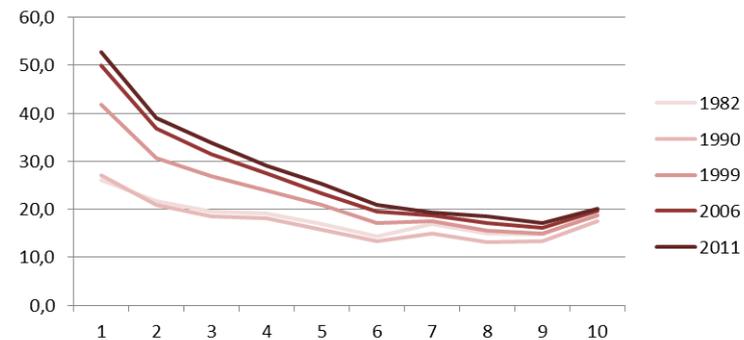
Chaque décile de communes comprend 10% des Franciliens des communes urbaines.

95,6% des Franciliens vivent dans ces communes en 2011 et 98,6% des immigrés.

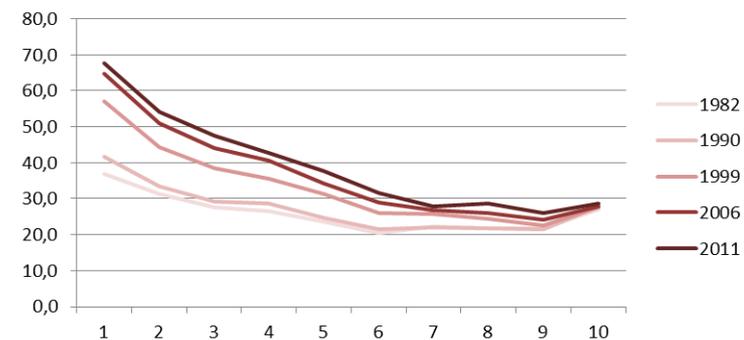
% Immigrés



% Population des ménages immigrés



% enfants moins de 20 ans, père ou mère immigré

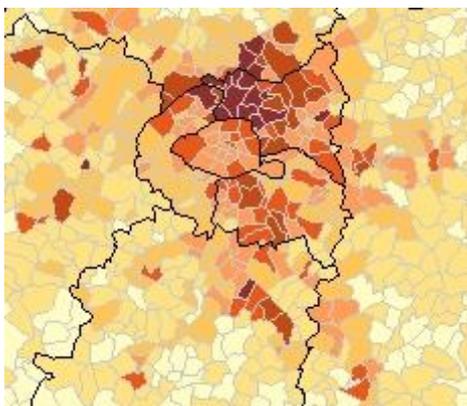


La population immigrée

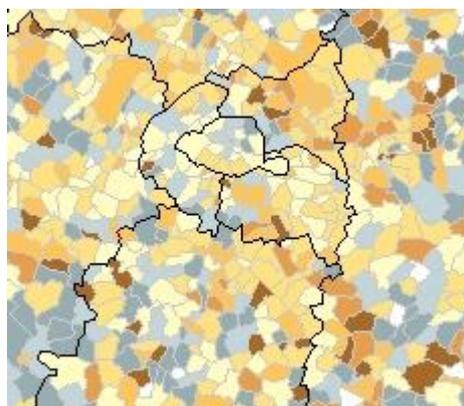
... mais une concentration qui s'atténue depuis 2006

Population immigrée en 2011, et évolution 2006-2011

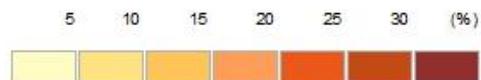
Moyenne IdF : 17,9%



Moyenne IdF : +1 point



Ecart en points à la part régionale

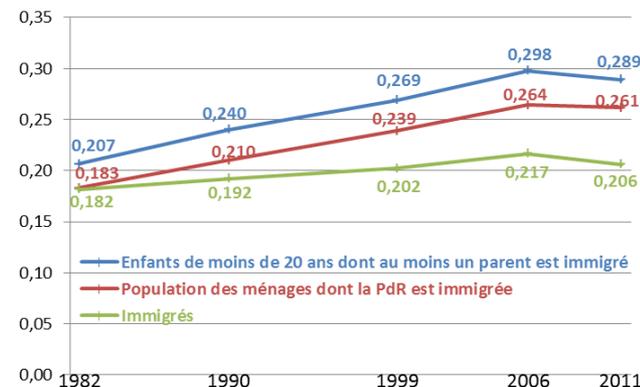


-1 0 1 2 3 4 (points)



- Baisse de la part des immigrés dans plusieurs arrondissements parisiens et dans les communes limitrophes de Seine-Saint-Denis (sauf Saint-Denis et Aubervilliers) en lien probablement avec la gentrification de certains quartiers

Indice de dissimilarité

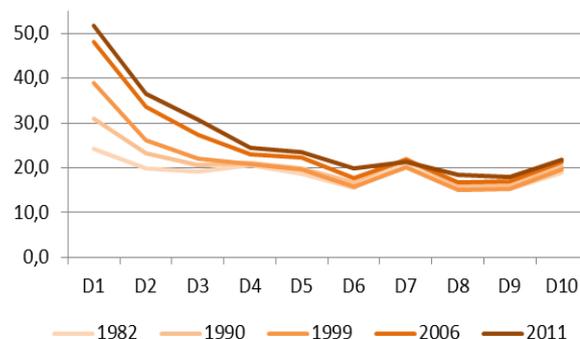
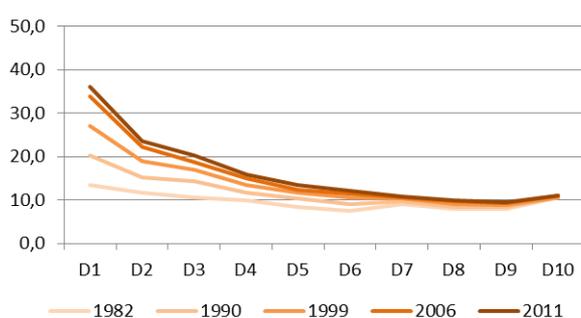


- Baisse de la concentration de toutes les nationalités, du Maghreb et de l'Afrique notamment.
- Exception : une hausse de la concentration des Turcs et des Sri-Lankais

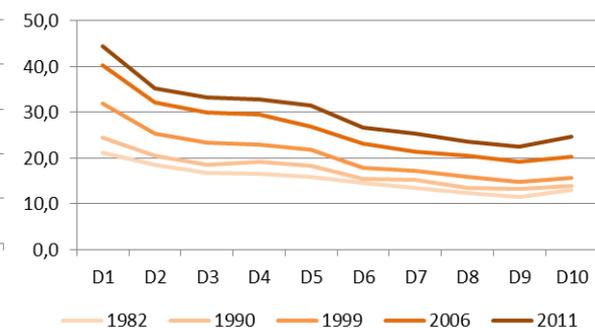
Une baisse de la concentration de la population immigrée liée à la loi SRU?

- ❑ Le parc social permet une meilleure répartition des populations modestes et immigrées sur le territoire, et leur accès au centre
- ❑ Hausse de la part des ménages immigrés dans le parc HLM
 - 32,4 % en HLM en 2011 (+1 point / 2006); 6% en meublé (+0,5)
 - 31,5 % en propriété (-0,6) et 27 % en locatif privé (-0,6)
- ❑ Rééquilibrage modéré du parc social entre territoires aisés et modestes
 - 80% de la progression 2006-11 concerne les 4 secteurs urbains où vivent 40% des Franciliens les plus aisés, en moyenne, et notamment Paris
 - Ils accueillent 25,9% du parc social en 2011, contre 24,5% en 2006
 - La part des 3 secteurs les plus pauvres s'atténue : 44,8% en 2006 ; 43,6% en 2011

Part des immigrés parmi les propriétaires les locataires du privé ...



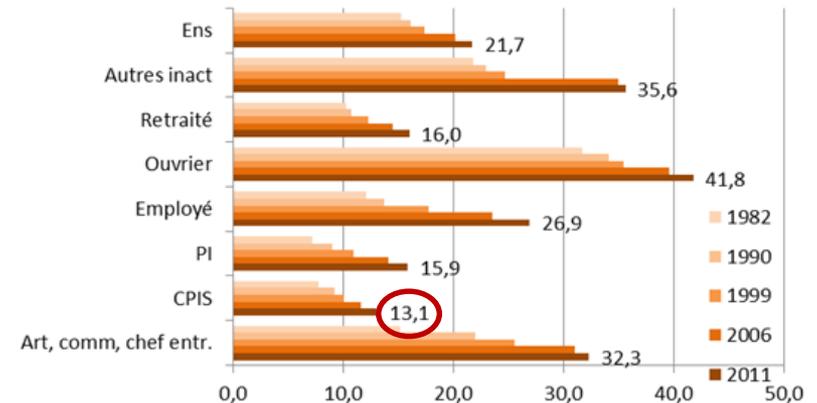
les locataires HLM



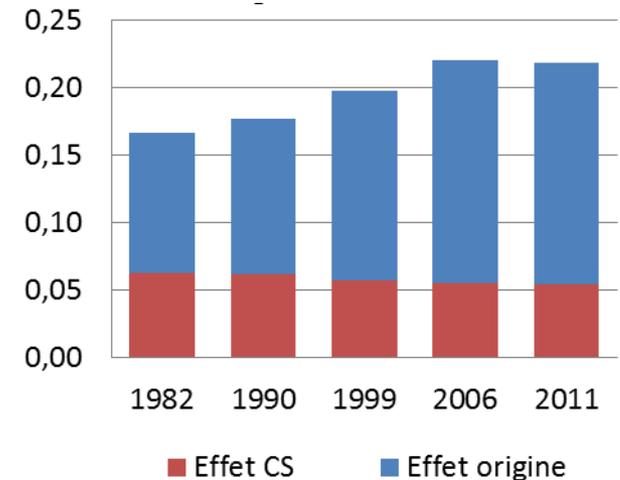
Le double visage de la question sociale en Ile-de-France : La position sociale des immigrés rend peu compte de leur localisation

- ❑ La part des immigrés progresse dans toutes les catégories sociales mais reste faible parmi les cadres
- ❑ Leur position sociale n'explique qu'à hauteur de 25% leur localisation
 - comme en 2006, mais moins qu'en 1990 (35%)
 - => spécialisation des territoires dans l'accueil des immigrés au-delà des positions sociales
- ❑ => Deux dimensions structurent socialement le territoire : la position sociale et l'origine

Part des ménages immigrés selon la catégorie sociale



Décomposition du taux de concentration des ménages immigrés / aux ménages non-immigrés



Les cadres, immigrés ou non, maîtres du jeu des localisations résidentielles

- ❑ L'éloignement entre cadres (immigrés ou non) et ouvriers (immigrés ou non) transcende la question de l'origine
 - Le positionnement des cadres aux autres catégories sociales est similaire quelle que soit l'origine
 - Même si les espaces des cadres immigrés ne se superposent pas complètement à ceux des cadres français de naissance

- ❑ Pour les non-cadres, la distance entre catégories sociales est plus forte quand l'origine est différente
 - Reflet de processus de dévalorisation de certains quartiers par les natifs et d'évitement des familles notamment, mais aussi de stratégies résidentielles différentes selon l'origine

- ❑ Au sein des ménages immigrés, c'est la distance des cadres aux autres catégories qui domine;
au sein des ménages « natifs », c'est la concentration des ouvriers qui est la plus marquée

Des cadres immigrés de plus en plus proches des Franciliens natifs, les catégories modestes immigrées de plus en plus éloignées

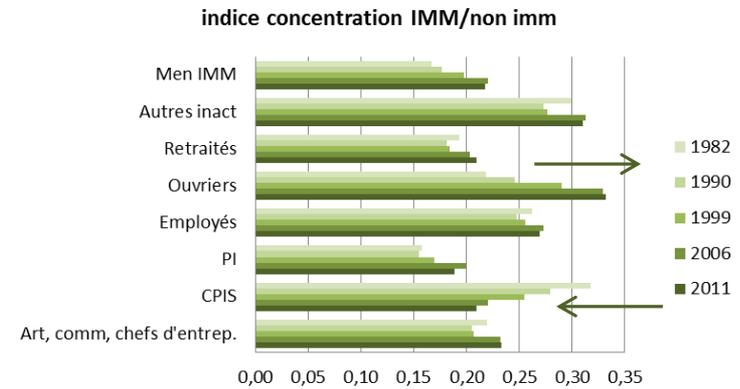
□ Positionnement des immigrés par rapport à l'ensemble des natifs

- un positionnement des cadres immigrés de moins en moins différencié
- Une concentration accrue des catégories modestes, avec une tendance à la stabilisation depuis 2006

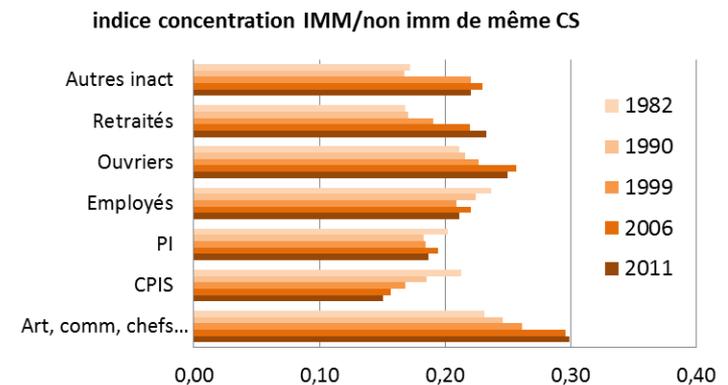
□ Effet de l'origine, à même catégorie sociale :

- Net rapprochement des cadres
- Tendance au rapprochement des employés (du fait de femmes seules avec enfants vivant en HLM)
- Net éloignement des retraités, ouvriers et artisans, commerçants : les immigrés restent en banlieue, les natifs s'orientent plus souvent dans le périurbain

Indice de concentration des ménages immigrés selon leur catégorie sociale à l'ensemble des ménages natifs



Indice de concentration des ménages immigrés par rapport aux natifs de même catégorie sociale



Pour conclure

- ❑ L'hétérogénéité domine à l'échelle des communes, de banlieue comme du périurbain

- ❑ Une hétérogénéité héritée du passé qui reflète,
 - les traces de l'industrie dans la région, les politiques publiques - urbaines avec les grands ensembles, de logement avec l'accession dans le périurbain, ...
 - la structure du parc de logements et la place dans le cycle de vie des ménages (jeunes dans les petits logements centraux; familles dans le parc HLM ou dans le pavillonnaire périurbain),
 - l'opposition de classes héritée du passé

- ❑ Des mobilités de proximité, en lien avec la segmentation des marchés immobiliers, qui cristallisent les spécialisations territoriales

- ❑ Une spécialisation croissante des territoires au centre de l'agglomération
 - Recherche de centralité des classes aisées à l'origine de processus de gentrification
 - le parc social, un moyen d'accéder au centre pour les populations modestes
=> importance loi SRU
 - Renforcement de la fonction d'accueil des populations démunies et des immigrés dans les quartiers des banlieues où dominant le parc social et un parc privé dégradé
=> processus de dévalorisation, en lien avec le départ des accédants natifs vers le périurbain et l'évitement des familles des classes moyennes et supérieures

Pour conclure (suite)

- ❑ Deux dimensions socialement structurantes : la position sociale et l'origine
 - La position sociale des immigrés rend peu compte de leur localisation
 - Les cadres, immigrés ou non, dominant le jeu des localisations
 - Les « couleurs » de la pauvreté contribuent à alimenter des processus de dévalorisation territoriale et à accentuer le partitionnement du territoire francilien

- ❑ Une périurbain diversifié
 - Dominance de la propriété => pauvreté peu présente
 - Enrichissement relatif

- ❑ Propos de Daniel Béhar* :
 - La métropolisation accroît la spécialisation, la *fragmentation* et l'*interdépendance* des territoires
 - Notre rapport au territoire n'est plus de l'ordre de la contiguïté mais de l'ordre de l'archipel => Considérer l'intensité des liens entre territoires plutôt que les lieux et se distancier d'une hyper-géographisation du débat autour de la question sociale
 - Ne pas s'en tenir aux mesures des inégalités mais réfléchir aux différents processus de décrochage, adapter nos politiques publiques selon les cas, et réorganiser de la solidarité et la réciprocité territoriale

* Séminaire France Stratégie 21/05/2015 : « Les inégalités territoriales, quelles fractures, quelles réponses? »